

REÇOIS LE MIRACLE

L'EFFONDREMENT DE LA JUSTICE

La balance à deux plateaux, ou balance à bras égaux, est l'une des formes de balance les plus anciennes et les plus symboliques depuis l'Antiquité. Elle est composée d'un bras horizontal équilibré au centre (un pivot), avec deux plateaux suspendus à ses extrémités. Son utilisation est simple et directe : on met un objet sur un plateau et des poids standard sur l'autre, jusqu'à ce que les deux côtés soient en équilibre.

Deux bras égaux, un point d'appui central et la capacité de peser... dans le langage de l'esprit, chaque plateau est occupé par un choix. Une possibilité. Quand on choisit un objet qui est en harmonie avec les poids étalons, la balance s'équilibre. Pas parce que les deux côtés sont opposés, mais parce qu'il n'y a pas de conflit entre ce qu'on veut et ce qu'on perçoit comme réalité – ou avec ce qu'on fait. Le choix est possible. Il y a correspondance. Mais quand on met sur le plateau un choix qui nous semble encore impossible, la balance penche. Elle devient injuste. Le déséquilibre apparaît. On veut ce qu'on n'est pas encore prêt à accepter. Le choix devient lourd, lointain, frustrant.

L'ego se délecte. Son but est de faire basculer la balance. Il veut que l'esprit continue à croire en son impuissance. Il veut nous convaincre que la réalisation n'est pas possible... que la transformation est hors de notre portée... et tout cela, toujours, étranger à la Volonté – la même, la nôtre en Celle de Dieu.

Mais nous, en tant que le saint Fils de Dieu, nous désirons et nous réalisons. C'est notre Grâce... pas notre malheur. La balance ne ment pas. Elle reflète juste notre état d'esprit. Moins d'effort, moins de peur. Le désir cesse d'être un abîme, un fossé, et devient un miroir. Le choix possible est celui qui nous rapproche du Souvenir de Dieu. Il ne naît pas du manque, mais de l'équilibre. Le but n'est pas le sacrifice, mais l'acceptation... la balance n'exigera pas de poids irréels à notre perception tant que notre choix ne reposera pas au centre, au point d'appui... au point qui ne bouge jamais, qui soutient tout sans jugement, avec accueil. Là, nous sommes déjà ce que nous cherchions à peser.

Les rêves sont chaotiques parce qu'ils sont gouvernés par tes désirs conflictuels; par conséquent, ils ne se soucient pas de ce qui est vrai. Ils sont le meilleur exemple que tu puisses avoir de la façon dont la perception peut être utilisée pour substituer les illusions à la vérité. Tu ne les prends pas au sérieux en t'éveillant parce que le fait qu'ils violent la réalité si outrageusement devient apparent. Or ils sont une façon de regarder le monde et de le changer pour mieux convenir à l'ego. Ils fournissent des exemples frappants, à la fois de l'inaptitude de l'ego à tolérer la réalité et de ton désir de changer la réalité en sa faveur (T-18.II.2).

EXERCICE 30.11.25

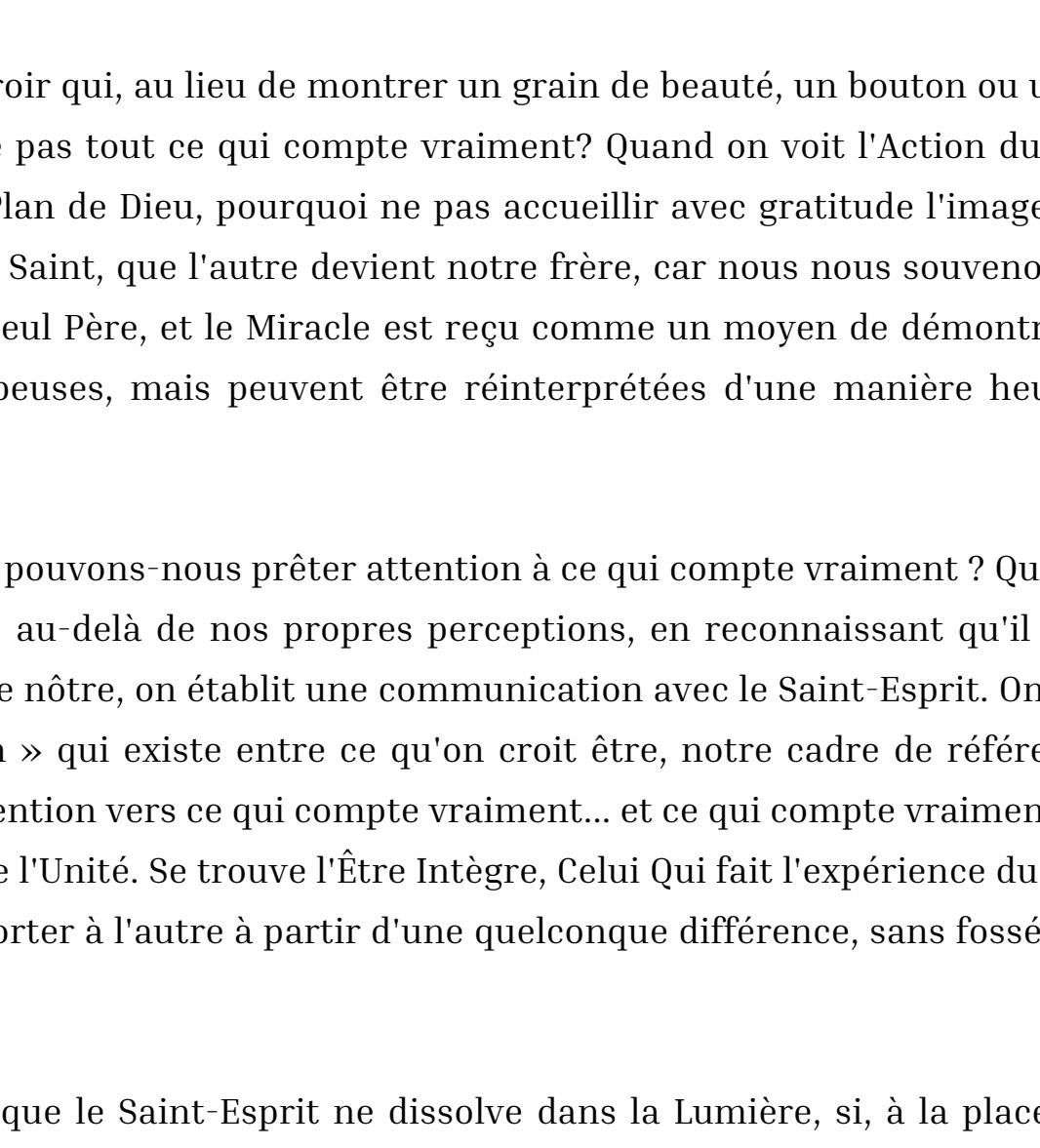
Pense à un désir qui occupe ton cœur ces derniers temps. Ça peut être quelque chose de simple ou de profond. Peu importe. Imagine ce désir posé sur l'un des plateaux de la balance. Regarde-le là. Observe-le honnêtement, sans le juger.

Sur l'autre plateau, mets ce que tu as déjà. Quelles ressources, expériences, apprentissages, relations ou perceptions possèdes-tu déjà qui dialoguent avec ce désir?

Et maintenant, observe... ce désir naît-il de la pénurie ou de la reconnaissance? Si c'est de la pénurie, tu sentiras peut-être la balance peser, trembler, s'incliner. De l'anxiété, de l'angoisse ou une certaine tension peuvent apparaître. Observe ça et souviens-toi:

*Tous les désirs n'ont pas un poids.
Certains ne demandent ni effort,
ni promesse de sacrifice.
Ils viennent du Silence.*

*Au lieu de chercher, accepte.
Au lieu de conquérir, permets.
Au lieu de projeter,
écoute la Voix du Saint-Esprit.*



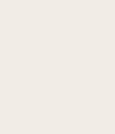
LE FOCUS MIRACLE

MIROIR, MON BEAU MIROIR

Reconnaitre l'autre comme un miroir qui, au lieu de montrer un grain de beauté, un bouton ou un poil, révèle notre état d'esprit, n'est-ce pas tout ce qui compte vraiment? Quand on voit l'Action du Saint-Esprit et qu'on fait confiance au Plan de Dieu, pourquoi ne pas accueillir avec gratitude l'image qu'on perçoit? C'est là, dans cet Instant Saint, que l'autre devient notre frère, car nous nous souvenons que nous avons un seul Créateur, un seul Père, et le Miracle est reçu comme un moyen de démontrer que toutes les apparences sont trompeuses, mais peuvent être réinterprétées d'une manière heureuse, complètement exempte de peur.

Et comment, à chaque perception, pouvons-nous prêter attention à ce qui compte vraiment? Quand on veut voir au-delà des apparences, au-delà de nos propres perceptions, en reconnaissant qu'il y a un regard guéri qui n'est pas encore le nôtre, on établit une communication avec le Saint-Esprit. On coupe immédiatement la « triangulation » qui existe entre ce qu'on croit être, notre cadre de référence et l'ego, en déplaçant toute notre attention vers ce qui compte vraiment... et ce qui compte vraiment, c'est l'Être. En chacun de nous se trouve l'Unité. Se trouve l'Être Intègre, Celui Qui fait l'expérience du corps-monde sans besoins, sans se rapporter à l'autre à partir d'une quelconque différence, sans fossés, sans fragments.

Il n'y a aucune fausse apparence que le Saint-Esprit ne dissolve dans la Lumière, si, à la place, nous acceptons le Miracle. Il n'y a aucune raison réelle de ne pas voir le Christ dans chaque personne, chaque chose ou chaque situation qui nous reflète. Et, dans la mesure où nous pratiquons la Vision du Saint-Esprit, le Pardon, nous nous reconnaîtrons dans tous les visages, nous libérant de toute tache, de tout bouton ou de tout poil imaginé par la peur.



2000 EDITIONS

à propos

catalogue des éditions

cahiers

cahiers

cliquez, inscrivez-vous

et recevez notre newsletter hebdomadaire

via la liste de diffusion sur WhatsApp



UNE PENSÉE POUR LA SEMAINE

JE ME SUIS TRONMDÉ

Si l'erreur nous apporte la certitude qu'il existe une « bonne » façon de faire le bien et le mal, la tromperie nous permet de reconnaître qu'il existe une autre voie, indépendante de notre jugement. N'est-ce pas une Bénédiction de pouvoir réinterpréter, en toute Liberté, une pensée non aimante comme une erreur? Et quand on se reconnaît libre de remettre cette erreur à la Correction du Saint-Esprit? Et quand on reçoit la Guérison, qui révèle éternellement la Certitude de Dieu? La Certitude qu'il n'y a rien, qui ne soit Amour? N'est-ce pas une Bénédiction?

